l'Écho des Nouettes

Centre socioculturel : voici des clés

Comprendre

«Par son implantation, grâce aux locaux dont il dispose, un CSC vise à promouvoir des activités et services… à caractère… social et culturel… être accessible à l'ensemble de la population sans discrimination de principe, assurer la participation effective des usagers du centre… accueillir, promouvoir et éventuellement associer tout groupement dont les buts sont compatibles avec [les siens], assurer un rôle effectif dans l'animation et le développement de la collectivité où il est inséré ». C'est ce que précisent les statuts de la Fédération des centres sociaux et socioculturels de France née en 1922. Tout ceci dans la mouvance de l'Éducation populaire.

A Versailles, la municipalité a eu pour politique de doter progressivement chaque quartier d'un CSC qui relève de la direction de la vie des quartiers et des loisirs (DVQL) sous l'autorité de Mme Cabanes, Maire-adjoint. A elle de partager le mieux possible, de « mutualiser », les ressources disponibles. C'est de sa direction que relèvent Francis Hidalgo, le directeur, et le personnel du centre (une dizaine de permanents). Bibliothèque et halte-garderie, qui dépendent d'autres directions, sont simplement hébergées au profit de tous.

Un CSC obéit aux règles générales définies au plan national. Son action s'appuie sur un diagnostic et un programme local qui permettent, notamment, d'obtenir des financements de la Caisse d'allocation familiales (CAF). Notre Centre adhère à la fédération départementale qui contribue à la réflexion, aux échanges et à la formation…

Une large palette

OUVRIR À TOUS

Lors d'un premier contact avec le CSC, on est frappé de la diversité de la trentaine d'activités qu'il propose. Elles couvrent une large palette de nos vies d'adultes ou d'enfants, des multiples disciplines musicales (instruments divers, solfège, rythmes…) à la danse sous toutes ses formes (classique, moderne, pour les jeunes et les aînés), des arts plastiques et graphiques aux jeux de société, du tennis de table au théâtre… Il existe aussi d'autres possibilités plus directement utiles à la vie quotidienne : accompagnement scolaire, français, informatique, entraînement de la mémoire… informations sur le logement, la santé, les aides possibles…

Chaque atelier est animé par un « professionnel » ou par un bénévole compétent.

Les associations, en complément de toutes ces activités, proposent, elles aussi, un large éventail de possibilités pour assouvir nos besoins et nos passions : chant choral et musique, danse et théâtre, échanges de savoirs, « culture » de nos corps, mise en forme de projets professionnels…

Quizz

Questions pour vous les champions

1. Au CSC, il y a plus de personnel permanent que de bénévoles : OUI - NON
2. Il y a : + de 3.000 - + de 13.000 - + de 23.000 heures d'activités d'ateliers du Centre.
3. Il y a : + de 5.000 - + de 10.000 - + de 15.000 heures d'activités des associations.
4. 20% - 40% - 80% des gens qui fréquentent le Centre viennent pour un accueil, une écoute, un accompagnement.
5. 20% - 40% - 80% des gens qui fréquentent le Centre viennent pour pratiquer une activité.
6. Le CSC accueille de façon régulière ou occasionnelle : 14 - 34 - 54 associations.
7. Artistes, à vos instruments : au CSC, vous pouvez pratiquer (chassez l'intrus) piano – accordéon – violoncelle – flûte – saxo – guitare.
8. Le CSC est l'endroit rêvé pour faire : (chassez l'intrus) jeu de go – modélisme – peinture sur soie – informatique – tennis de table
9. Le CSC a une superficie de 1489m² ; la salle Delavaud fait : 257m² - 357m² - 457m².
10. C'est la Fête au CSC autour de Molière le : 4 juin - 5 juin - 6 juin
11. Le camp des vacances de printemps a eu lieu en Bretagne - dans les Vosges - dans les Alpes
12. A la bibliothèque, vous avez le choix entre : 6894 - 17136 - 25387 ouvrages.
13. En 2003 : 42481 - 29377 - 19650 ouvrages ont été prêtés.
14. Ces ouvrages ont été lus par : 17825 - 11362 - 9876 lecteurs différents.
15. 5812 - 4970 - 3034 personnes se sont inscrites à la bibliothèque en 2003.
16. La halte-garderie est ouverte : de 7h à 20h - de 7h30 à 19h30 - de 8h à 18h30.
17. La législation impose un adulte pour : 5 - 6 - 7 enfants qui ne marchent pas.
18. Dans les 10 haltes-garderies municipales, il y a environ : 100 - 200 - 300 enfants.

Réponses : 1 non ; 2 + de 13000 ; 3 + de 10000 ; 4 80% ; 5 20% ; 6 violoncelle ; 8 peinture sur soie ; 9 257m² ; 10 5 juin ; 11 dans les Alpes ; 12 25387 ; 13 42481 ; 14 17825 ; 15 3034 ; 16 de 8h à 18h30 ; 17 5 ; 18 200.

TOUS DANS LE MÊME BAIN

Journée mondiale de l'eau : le 22 mars

CRÉER DES LIENS

Le saviez-vous ? L'organisme élimine 2,5 litres d'eau par jour, un litre est fourni par les aliments consommés, le reste, il nous faut l'absorber. Le saviez-vous ? Lorsque l'on se lave les mains, il faut les laisser 30 secondes sous l'eau chaude. D'où vient l'eau ? Que trouve-t-on dans l'eau ? Eau de qualité et qualité de l'eau ? Qui distribue l'eau ?

UNE EXPOSITION JUSQU'AU 3 AVRIL 2004

Autant de réponses apportées à ceux qui sont allés voir l'exposition réalisée par le centre socioculturel en partenariat avec le centre d'information de l'eau (CIEAU), au rez-de-chaussée du Centre. Des brochures en libre service : *« L'eau à la bouche et La machine de Marly »*, *« Trois siècles d'histoire »*… Des vitrines à l'entrée de la bibliothèque présentant des livres sur le thème de l'eau. Le centre de loisirs a participé à l'écriture de poèmes que l'on peut lire au cours de la visite. L'atelier d'Arts graphiques a décoré des parapluies accrochés ici et là, qui côtoyaient bateaux, nuages et même un passant sous la pluie qui vous accueillait à l'entrée de la bibliothèque. L'atelier de français, lui, a travaillé des textes. L'association Sesakinoufo, grâce à son club des jeunes Sésakibouge, a réalisé, en collaboration avec les animateurs du centre, une exposition au premier étage sur la nécessité de l'eau dans le monde, photos à l'appui.

En outre, le 22 mars, des contes ont été dits grâce au concours de la bibliothèque.

On le voit, beaucoup de partenaires, dont deux des ateliers du Centre, ont été associés à cette réalisation débouchant sur une action collective d'animation.

Égrenons des dates

1955 : construction à Porchefontaine, en haut de la rue Rémont, de la Cité d'urgence des Grands Chênes, grâce à l'Abbé Pierre et la Mairie. Trois baraquements accueillent le Bureau d'aide sociale, qui deviendra, en 1957, le Centre social des Grands Chênes, et des classes annexes.

1957 : les classes annexes sont libérées et affectées à l'association « Maison des Jeunes de Porchefontaine » (MJP), créée avec l'aide du bureau d'aide sociale de la ville puis de « Versailles Jeunesse ».

1972 : la municipalité décide de prendre en charge l'animation globale de la ville. Les centres sociaux existant deviennent des Centres Socioculturels. La MJP, pour s'ouvrir à tous les habitants, devient le Centre d'animation de Porchefontaine (CAP), aidé par la Ville avec un partage des tâches d'animation avec le tout nouveau Centre socioculturel des Grands Chênes.

1974 : disparition de la Cité des Grands Chênes.

20 juin 1987 : inauguration en fanfare, rue Yves-le-Coz, sur le terrain de l'ex-usine Truffaut acquis en 1974, des nouveaux locaux du Centre socioculturel de Porchefontaine qui abrite les organismes, associatifs ou non, créés antérieurement, dont le CAP qui garde son activité d'animation. A côté, une crèche.

1998 : le CAP est dissous et remplacé par le CLAP 53, logé dorénavant au 53, rue Rémont.

2004 : la mairie réaffirme sa volonté de faire vivre ses Centres socioculturels.

PROPOSER

Espaces

La question des espaces disponibles est cruciale à Versailles. Le CSC de Porchefontaine dispose d'une salle très utile, très convoitée, mais pas nécessairement adaptée.

Elle pallie mal l'absence, reconnue par la mairie, d'une salle dédiée, par exemple, à la musique.

Une solution sera-t-elle trouvée avec l'aménagement de la ZAC des Chantiers ?

Au royaume des livres

La bibliothèque qu'est-ce que c'est ?

Zéro ennui, un lieu, deux étages, trois très compétentes et charmantes dames, quatre jours d'ouverture, cinq fois cinq mille ouvrages, six, que dis-je ? trente-six choix possibles, sept fois six mille prêts annuels, huit annexes municipales, c'en est une, neuf, plus trente, abonnements à des revues, dix, onze, douze, voyez comme ça bouge !!!

Envie d'une journée de « liberté » ? besoin d'une demi-journée pour les courses ? un rendez-vous d'une heure ? Allez-y !

Le royaume des petits

ACCUEILLIR TOUS LES ÂGES

Vous y trouverez Catherine et son équipe qui partagent une même passion pour les enfants : « les aimer ne suffit pas ». Peuvent bénéficier de leur accueil les enfants de 3 mois à 6 ans. Chaque auxiliaire puéricultrice est polyvalente et anime, selon les besoins, les jeux d'eau, de ballon, les exercices de psychomotricité, les ateliers de peinture, etc. Oui, ici l'enfant est roi ; rien ne lui est imposé.

On sait aussi prendre le temps nécessaire pour accueillir les parents, les écouter, les conseiller, les consoler le cas échéant.

Catherine et ses collègues sont à votre écoute ; elles gèrent au mieux les créneaux horaires à leur disposition ; la maman vendeuse, la maman infirmière, trouveront ainsi de quoi répondre aux exigences de leurs différents plannings.

Une belle histoire de liens

Il était une fois le Théâtre des Deux-Rives qui venait souvent jouer dans la grande salle Delavaud. Pour l'anniversaire de ses dix ans, au cours du mois Molière, les fées lui avaient suggéré de convier les habitants du quartier, les associations et les ateliers du centre afin de fêter avec tous l'événement. Certains avaient répondu à l'appel et, bien des mois avant la fête, s'étaient retrouvés pour en inventer le programme. Ceux du théâtre proposèrent de jouer Les Femmes Savantes, mais les autres, que feraient-ils ?

DE FIL EN AIGUILLE

L'idée vint d'organiser après la représentation un repas pour tous au cours duquel des associations pourraient venir jouer pour *Monsieur Jourdain* ou lui apprendre quelques bribes de leur savoir comme le maître de musique et de danse dans *Le Bourgeois Gentilhomme*. ClarYvelines proposait de jouer… de la clarinette. Le Qi Gong apprendrait à respirer… Swing-danse pourrait danser le menuet… puis le rock. L'aide scolaire pourrait jouer quelques scènes. Les Réseaux de Savoirs Réciproques proposaient de préparer un buffet de style grand siècle.

Toutes ces idées firent leur chemin. Rendez-vous fut pris pour les mettre au point.

D'AUTRES ASSOCIATIONS DU QUARTIER

Le CLAP, Sesakinoufo… informés du projet firent savoir qu'ils aimeraient bien y participer. Ce qui fut fait… Surprise ! On apprit alors que le 5 Juin, jour choisi pour cet anniversaire, était aussi le jour de la fête des écoles. Problème ? Oui… Non. Rebondissement. Un pont pouvait-il s'établir entre les deux fêtes ? Et si après avoir joué au centre socioculturel, les acteurs pouvaient se déplacer à l'école. Ils pourraient y proposer quelques animations en fin d'après-midi puis revenir en parade organisée au centre pour la soirée avec tous. Et si on organisait un concours avec les écoliers : les gagnants pourraient partager les plats du festin avec *Monsieur Jourdain*.

Ces idées plurent et furent aménagées avec les organisateurs de la fête de l'école. Il fallut aussi se revoir, affiner les animations au cours du dîner du soir dans les groupes et avec *Le Bourgeois Gentilhomme*. Les dernière mises au point sont en cours.

Histoire à suivre le 5 juin. La « gazette » de l'Écho des Nouettes vous la narrera…

ROMPRE L'ISOLEMENT

Ont participé au dossier : Marie-Jo Jacquey, Brigitte Lecuirot, Jean Sebillotte, Hélène Volcler